

“C’est extrêmement difficile de redonner une belle image de la ville.”

Tom Delahye est un enfant du pays. Il a grandi à Bapeume et fait ses classes, tout d’abord, à l’école Curie, puis au collège Le Cèdre, avant d’obtenir son BTS de conception de produits industriels et de créer sa propre entreprise de confection et de vente de pizza à emporter. Rencontre avec le nouveau maire de la Ville de Canteleu.



Source : www.ville-canteleu.fr

Qu’est ce qui vous as donné envie de devenir le maire de Canteleu ?

Je suis Cantilien de naissance, j’ai grandi à Canteleu et j’ai fait parti du Conseil Municipal jeune. La vie locale m’as toujours attiré. En 2020 ma prédécesseur m’a invité à me mettre sur sa liste, à ce moment là mon objectif n’était pas de devenir maire. Après le contexte que vous connaissez sûrement a fait qu’elle a dû démissionner. Aujourd’hui je continue car j’ai attrapé le virus du monde collectif et du milieu locale. Au-delà de ça, j’aime construire des projets et j’aime les gens et le fait de pouvoir aider.

Quelle image vous avez de la ville et quelle image voulez-vous lui donner après les histoires avec l’ancienne maire ?

J’ai une très belle image de ma ville. Elle a beaucoup de qualité comme la forêt qui recouvre 70% du territoire et un tissu associatif énorme. Mais c’est extrêmement compliqué parce que les médias ont envie de vendre du papier: ils vont plus parler de la délinquance que des nouveaux médecins qui arrivent dans la ville. C’est extrêmement difficile de redonner cette belle image de la ville.

Une description de votre journée type ?

Quand j’ai le chance de avoir mes enfants, je dépense entre manifestations à l’école à 8h30. Je suis à l’hôtel de ville après jusqu’à 15h30 et après je me transforme en pizzaiolo jusqu’à 22 heures et je reprends mes dossiers jusqu’à 1h du matin. Donc j’ai des journées extrêmement chargées et des week-ends également chargés. Et le week-end je suis sollicité sur des événements comme des manifestations sportives et culturelles.

Quelles sont vos priorités durant votre mandat ?

Alors ce n’est pas le mien mais celui de ma prédécesseur que je reprends. Mais mes priorités sont la sécurité et la tranquillité, question sur laquelle on est particulièrement avisé et parfois agacé. Mais surtout avoir des rues propres et embelli, on a notamment vu

des fleurs apparaître donc voilà, j’ai mis l’accent sur ces choses.

Comment soutenez vous la jeunesse ?

Tout d’abord je pense qu’il faut soutenir la jeunesse. On ne naît pas tous avec les mêmes chances et égalités. La jeunesse j’y crois beaucoup et je pense qu’il lui donner les moyens de réussir. Je commence a notamment mettre l’accent sur les écoles publiques, le sport, la culture.

Canteleu a une image péjorative, surtout par rapport à la délinquance. Que faites vous pour changer cette image ?

Je pense que la délinquance c’est un sujet national. On ne peut pas parler de Canteleu sans parler de ce qui se passe dans la France entière. Les médias créent ce sentiment de peur, d’angoisse. Ce que je m’efforce de faire, c’est de continuer mon engagement à travers des aménagements urbains. C’est ce qui donnera une image de la ville plus positive. On organise des projets sportives comme les galas de boxe, la maison de la musique et la danse. C’est à ces événements que l’on j’invite les médias qui sont pour moi des sujets plus intéressants que ceux auxquels ils s’attardent.

Est-ce que l’écologie fait partie de vos priorités ?

Oui bien sûr. Nous sommes un territoire engagé sur la transition écologique. La restructuration de l’espace publique. Par exemple sur l’hôtel de ville, on vient de terminer un chantier avec des panneaux photovoltaïques. Les pistes cyclables bien sûr, on lutte également contre le gaspillage alimentaire.

Quelle place accordez vous à la participation citoyenne et comment les habitants font-ils entendre leurs voix ?

Comment faites vous pour lutter contre la précarité et les inégalités sociales ?

Lutter contre les inégalités et la précarité, c’est extrêmement difficile. C’est en même temps extrêmement intéressant aujourd’hui au moment, même où je vous parle, il y a peut-être une vingtaine de minutes, j’étais encore avec des administrés dans mes permanences qui me sollicité pour pouvoir les aider. Nous on a 1 Conseil Municipal qui permet sur les actions sociales d’aider les gens. On a également un pôle emploi local qui s’appelle l’Espace Assertion où j’essais de déverrouiller de leur permettre l’accès retour à l’emploi. C’est autant de sujets qui se multiplient avec la question de la parentalité. Parce que il y a des familles qui sont socialement fragilisées ou sur des parcours de vie personnels qui sont difficiles. Là c’est aussi nous leur donner les moyens de permettre une éducation et de retrouver une connexion et un retour à l’emploi. Et concernant les logements avec le CCS, on octroie des aides par exemple pour le permis de conduire, on octroie des aides pour l’achat d’un frigo. On en est là pour leur permettre d’accéder au local du quotidien à Canteleu, qui est notre banque alimentaire.

Le département vous aide-t-il dans le financement ? Si oui, est-ce suffisant ?

Aujourd’hui le contexte budgétaire est tellement contraint. Ces soutiens là on les perd. Je pense que les communes sont souvent oubliés. Je pense aussi que on leur en demande beaucoup, trop souvent on s’appuie sur des élus locaux. C’est eux qui serent la pour apporter une solution ou en tout cas un soutien. Cela, l’état l’a bien compris.

Est-ce que l’instabilité actuel du pays influence votre fonction ?

A mon échelle de manière assez à la marge. Parce qu’en fait je suis souvent en attente de vote, c’est sûr que c’est décisions là auront un impact, directement. Moi je suis un petit maire et on le ressent parce que le contexte il est instable, parce que toutes ces contraintes font que oui et ça met une forme d’instabilité, c’est-à-dire que quand on est à l’écriture par exemple d’un projet municipal. Quand on est sur des projets, même structurels du moment, on se demande à quelle sauce on va manger donc on est plutôt dans l’inquiétude dans l’angoisse. Dans les faits, on se rend bien c’est compte que les dotations baissent. Mais c’est un peu plus moins malléable que certains acteurs plus proches de l’état.

Que pensez-vous de la décentralisation : Faut-il donner plus de pouvoir au maire ?

En fait, c’est sûr si on rééquilibre la balance moi je suis là pour accepter et surtout assumer toutes les responsabilités qui m’incombent. Les nuits sont parfois difficiles et sûrement trop courtes Mais pour créer cette balance responsabilité, pouvoir effectivement. Je pense qu’en terme de pouvoir. Il serait utile peut-être d’en donner quelques-uns aux élus locaux à la condition de ce soit utiliser évidemment à bon escient. Je pense, notamment un sujet très bête sur la question des bailleurs. J’ai des pouvoirs, mais est-ce que je suis assez entendu, je ne sais pas.

Comment imaginez vous Canteleu dans 10 ans ?

Je l’imagine avec. Déjà un peu plus de fleurs, un peu plus de sourire, et surtout avec une nouvelle synergie, une dynamique. Vraiment une connexion entre la ville haute, la rive, Bapeume, je l’imagine aussi avec une forme modérément de structures de sport et culturels. Pour tout ce qui est sportif et culturel, je l’imagine aussi avec une mixité sociale un peu retravaillée de façon à redonner un souffle nouveau, et puis reconstruire un peu le logement par exemple. Mais je l’imagine belle comme je l’ai toujours imaginé, mais encore plus belle.

Si vous aviez une budget illimité pour faire un projet dont vous rêviez, ce serait quoi ?

Alors là, il y en a plusieurs. Je vais prendre trois si je parlais sur la culture et le social, je envie de créer un espace de vie sociale et de culture, un peu comme un tire-lieu. Un grand tire-lieu avec vraiment une connexion de la population et des gens qui dans la vie du quotidien. De par cette fracture sociale, ne serait jamais rencontrer, mais que là au détour de la réparation d’une chambre de vélo, on se rend compte que la ville met en place un spectacle à deux euros donner accès à la culture, donner se croiser des chemins avec des gens qui ont des statuts un peu supérieurs pour essayer de lever un peu ces personnes. C’est aussi un projet médical où en fait je révérais de donner la possibilité aux Cantiliennes et Cantilien de se faire soigner. Mais en retrouvant un équipement sur la question, même de l’échographie, de la radiologie qu’on a perdu. Il y a quelques années, malheureusement, mais pas sous ma responsabilité, je le précise. C’est de redonner aussi la possibilité de travailler. La place du marché, c’est bête, mais c’est un des pommone économique et de la vie de proximité du coin, et aujourd’hui la place du marché de j’ai pas honte de le dire. Elle est très moche.

Merci beaucoup Mr Delahye pour cette interview. Ce fut très intéressant .

Gertrude Igumba, Aliya Iboudo, Margaux Valentin-Petit LGT Vallée du Cailly, Déville